

TEMPERATURE Du 3 août 1905.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.

L'Esprit d'Initiative

D'UNE Corporation de Chemin de Fer.

Ce n'est que dans les Etats qui nous touchent, qui ont des frontières communes avec la Mexique, que se manifeste une...

Nous ririons volontiers de ces manifestations d'ignorance, de bêtise et de brutalité si elles ne nous faisaient souffrir, si nous ne sentions qu'elles nous font un tort immense.

L'opinion publique nous vengera avant longtemps des manœuvres procédées de nos voisins. Qu'il nous suffise aujourd'hui de les mettre en parallèle avec ceux des grandes industries et des grands Etats de l'Union.

Les chefs de l'Initiative Central, qui veulent que leur compagnie garde son rang parmi les chemins de fer qui luttent pour la suprématie du trafic du golfe, annoncent hautement aujourd'hui, par l'organe du président Fish, qu'ils tentent de diriger un commerce aussi considérable que possible sur la Nouvelle-Orléans.

On a vu depuis cette époque la population de New York s'accroître. Elle a appris que la science a fait d'immenses progrès et est maintenant en mesure de faire face à tous les dangers qui menacent la santé publique.

Lorsque les populations voisines de notre Etat seront avisées de ces choses, elles se tourneront vers nous et nous nous en réjouissons.

Le Texas, l'Alabama et le Mississippi sous certains rapports sont peut-être les Etats les plus arriérés de notre grande République.

Echange de télégrammes.

Au moment où la flotte anglaise s'éloignait des côtes de France, le roi d'Angleterre adressait à M. Bouvier, président du Conseil, le télégramme suivant: "Newmarket, 18 juillet. Son Excellence M. Bouvier, président du Conseil, Paris. Au moment où la flotte anglaise quitte vos côtes hospitalières, je tiens à remercier Votre Excellence personnellement pour l'accueil sympathique que votre grand pays lui a fait."

"EDWARD, R. ET I." M. Bouvier a répondu: "Le président du Conseil à Sa Majesté Edouard VII. Le gouvernement de la République a été heureux de marquer à ses hôtes de la marine anglaise son vif plaisir de les recevoir et de leur témoigner, par son accueil, combien il se félicite de la sympathie réciprocque qui existe entre l'Angleterre et la France. Je prie Votre Majesté de vouloir bien agréer, avec l'expression de ma sincère gratitude, pour son aimable télégramme, l'assurance de mon respect."

"BOUVIER."

WEST END D'Excellents artistes de vaudeville, de bonne musique, d'intéressantes vues du kinodrome et une brève délicate font passer une soirée charmante à la foule qui se presse à West End dès le coucher du soleil.

L'ESPRIT DES AUTRES. Première leçon de catéchisme: Maman. — "Alors le bon Dieu défendit à Adam et Eve de manger des pommes".

Bonobio (six ans). — "Dis, maman! Le bon Dieu voulait faire du cidre?"

Contre-torpilleurs russes sur la côte de la Corée.

Tokio, 3 août.—On rapporte officiellement que deux contre-torpilleurs russes ont fait leur apparition au large de Chung Ching, sur la partie septentrionale de la côte de la Corée, ce matin à 4 heures 40, et ont attaqué le "Keisho" un petit vapeur marchand japonais.

Les torpilleurs ont tiré plus de soixante projectiles, dont sept seulement sont venus frapper le "Keisho" à bord, lui causant quelques avaries et tuant le capitaine et un mousse.

Peu après les torpilleurs ont disparu dans la direction de Vladivostok.

Les avaries du "Keisho" ne sont pas importantes et ce navire a pu continuer son voyage.

Pas de nouveau cas dans le Mississippi.

Jackson, Miss., 3 août.—Des avis reçus aujourd'hui au Bureau de Santé d'Etat annoncent qu'aucun nouveau cas de fièvre jaune n'a été découvert à Sumrall ou à Lumberton, les deux seuls points infectés de l'Etat du Mississippi.

La flotte Anglaise.

Londres, 3 août.—La visite en perspective d'une flotte Anglaise dans le parc du gouvernement attenant au canal de navigation cordiale de relations plus cordiales entre l'Allemagne et la Grande Bretagne, au lieu de les tendre davantage ainsi qu'il a été insinué dans certains milieux.

Le ministre des affaires étrangères en Allemagne savait depuis des mois que cette visite était projetée et il est abasourdi par l'Allemagne y ait fait objection.

Ernest George Prettymann, secrétaire de l'ambassade, a dit aujourd'hui, en réponse à des interrogations, qu'aucune protestation n'avait été reçue à l'égard de la visite de la flotte.

Des commentaires bienveillants sur la croisière dans les ports de la Baltique allemande créent l'impression qu'elle est appelée à favoriser le désir du roi Edouard d'établir de bonnes relations entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne, et la nouvelle que l'empereur Guillaume appuie la candidature du prince Charles de Danemark au trône de Norvège paraît indiquer que le souverain allemand a les mêmes dispositions.

Le rapport qui dit que l'empereur Guillaume rencontrera le roi à son prochain voyage à Marienburg, circule de nouveau.

Les russes dans le nord de la Corée.

Le bruit court que les russes renforcent constamment leurs troupes au sud de la rivière Tuman, dans le nord de la Corée. On estime maintenant le nombre total de leurs forces dans cette région à 22,000 hommes.

L'administration japonaise de Sakhalie.

Tokio, 3 août.—Un administrateur civil partira le 6 août de Russie pour Sakhalie. Les bureaux de l'administration seront établis à Alexandrovsk.

Inspection scientifique.

San Francisco, 3 août.—Une inspection magnétique de l'Océan Nord Pacifique va être inaugurée dans quelques jours par le département de recherches internationales de l'Institut Carnegie de Washington.

Un voilier en bois, le brick Galilée, a été équipé pour l'expédition à ce port et il entreprendra sans doute son premier voyage à la fin de la semaine.

L'objet de l'expédition est d'obtenir des données précises sur la distribution des forces magnétiques sur l'Océan Pacifique. A l'exception de celles qui ont été obtenues occasionnellement des expéditions, et celles qui ont été acquises par des vaisseaux de bois, il y a bien longtemps de cela, les cartes magnétiques actuellement employées par les navigateurs dans cette région dépendent grandement d'observations faites sur les îles lointines des côtes.

De pareilles observations représentent rarement la puissance magnétique réelle, à cause des troubles électriques qui se produisent et il est par conséquent impossible d'établir la correction des cartes marines actuelles.

Le directeur de l'entreprise est le Dr. L. A. Bauer, qui est aussi chargé des travaux magnétiques de la côte des Etats-Unis et de l'opération géodésique.

Seconde Journée.

Sault Ste-Marie, Mich., 3 août.—Des exercices commémoratifs dans le parc du gouvernement attenant au canal de navigation cordiale de relations plus cordiales entre l'Allemagne et la Grande Bretagne, au lieu de les tendre davantage ainsi qu'il a été insinué dans certains milieux.

Le principal discours a été celui du vice-président C. W. Fairbanks.

Le parc était admirablement décoré et les discours ont été prononcés d'une tribune érigée sur un point avantageux.

L'archiduc Lord de Sault Ste-Marie a ouvert les exercices avec une invocation.

L'Hon. Peter White, de Marquette, président de la commission qui avait charge de la célébration, et l'homme le mieux connu dans la péninsule, s'est étendu sur le développement de la région du lac Supérieur.

D'autres adresses ont été prononcées par le congrégiste Burton, de l'Ohio, président du comité des ports et rivières à la Chambre des Représentants; l'Honorable Rodolphe Lemieux, solliciteur du Dominion du Canada; le gouverneur Fred M. Warner, de Michigan; le sénateur des Etats-Unis Burrows et l'Hon. William D. Livingston, président de la Lake Carrier's Association.

Les préparatifs pour la conférence de Portsmouth.

New York, 3 août.—M. Herbert D. Peirce, le troisième sous-secrétaire d'Etat, qui représente le président Roosevelt dans les préparatifs qui sont faits pour recevoir les plénipotentiaires de paix à la conférence de Portsmouth, est arrivé ce matin de bonne heure à New York et a laissé sa carte chez les plénipotentiaires russe et japonais.

Dans le courant de la journée M. Peirce a eu une conférence avec le commandant Cameron McR. Winston, commandant du "Mayflower" sur les arrangements à faire pour transporter samedi prochain les plénipotentiaires à Oyster Bay, où ils seront formellement présentés au président par M. Peirce.

Une grand-messe sera célébrée demain matin à 8 heures à la Cathédrale Orthodoxe Russe de St-Nicolas à laquelle, croit-on, M. Witte, le baron Rosen et leur suite assisteront.

Le ministre Sato, de la mission de paix japonaise, a exprimé aujourd'hui une grande confiance sur l'heureux résultat de la conférence de paix. Il a fait à un reporter qui l'interrogeait les déclarations suivantes: "Les deux commissions qui sont venues aux Etats-Unis sont animées d'un sentiment pacifique. J'espère que la paix en résultera, car il faut souhaiter que les deux parties seront raisonnables."

Nouvelle compagnie de chemin de fer.

Chicago, 3 août.—L'organisation de la Compagnie Mississippi Valley and Gulf Railroad a commencé hier.

M. W. T. Allen a été élu président, M. Theodore Rokenfeller, vice-président et M. L. Gouche, secrétaire et trésorier. Le capital de la compagnie est de \$50,000,000. Il est probable que la ligne partira d'un point quelconque de l'Iowa, sur le Mississippi, pour aboutir au golfe du Mexique.

EN FAILLITE.

New York, 3 août.—Si les négociations pendantes ne satisfont pas les détenteurs de bons qui prennent des mesures pour forcer le paiement du principal et de l'intérêt dus par le comté Santa Fe, Nouveau Mexique dont l'état de dette est de \$1,000,000 il ne serait pas impossible que ce comté fût mis de force entre les mains d'un receveur.

Deux maisons de banque de cette ville sont les principaux détenteurs des sécurités connues comme "bons de secours" des chemins de fer, bons qui ont été émis pour encourager la construction des chemins de fer dans le comté.

L'émigration austro-hongroise.

New York, 3 août.—Le baron Von Hengelmüller, ambassadeur austro-hongrois, qui est arrivé d'Europe hier, nie que l'Autriche-Hongrie encourage l'émigration aux Etats-Unis.

"Il y a une disette de travailleurs en Autriche-Hongrie au lieu d'un surplus, a-t-il dit, et les fermiers éprouvent beaucoup de difficulté à obtenir assez d'hommes pour moissonner leurs récoltes. Les travailleurs abondaient autrefois, mais l'émigration a changé toute la situation."

"Les gages des ouvriers inexpérimentés qu'ils sont maintenant aussi élevés qu'en Amérique, et il n'y a pas de raison pour que les travailleurs s'expatrient."

Un drame à Paducah.

Louisville, Ky., 3 août.—On mande de Paducah, Ky., que H. H. Loving, le nouveau président de la Kentucky Mill and Lumber Company, a tué aujourd'hui un coup de revolver H. A. Rose, qui jusqu'à hier soir remplissait les fonctions de président de la dite compagnie.

Les deux hommes sont très connus à Paducah et cette tragédie a causé une grande excitation. Rose pendant qu'il était président de la compagnie avait été accusé d'avoir vendu du bois à Chicago et de s'être approprié l'argent de la vente.

Le conseil de direction s'était assemblé hier soir et avait décidé de demander à Rose de donner sa démission et de nommer Loving à sa place.

Loving était précédemment caissier de la Globe Bank and Trust Company. Il a refusé de faire des déclarations sur son acte.

UNE EPAVE.

New York, 3 août.—Le vapeur "Alene" arrivé aujourd'hui à New York, rapporte que le 15 juillet, il a rencontré à 400 milles à l'est de la côte de la Floride le pavé d'un voilier.

Cette épave flottait entre deux eaux. Un mat s'élevait encore à une quinzaine de pieds au dessus du niveau de la mer.

L'"Alene" arrive de Port-au-Prince, Hayti.

Les visiteurs à l'Exposition Lewis et Clark.

Portland, Oregon, 3 août.—Les directeurs de l'Exposition Lewis et Clark, annoncent que depuis le 1er juin, date de l'ouverture, 1,013,531 personnes ont visité l'exposition.

A HAYTI.

Port-au-Prince, 3 août.—Le Moniteur Officiel d'Hayti annonce aujourd'hui que le service du Trésor a été confié à des fonctionnaires haytiens.

Verdict rapidement rendu.

Waco, Texas, 3 août.—Le jury chargé de rendre son verdict dans l'affaire Sank Majors, le jeune nègre accusé d'avoir criminellement assassiné Mme Braesen, la femme d'un fermier, est resté trois minutes en délibération. En rentrant dans la salle du tribunal, le président a annoncé que le jury reconnaissait Majors coupable. Cette décision entraîne la peine de mort.

Les positions de l'armée russe.

Tokio, 3 août.—Un rapport privé parvenu aujourd'hui à Tokio annonce que la première armée de Linévitch se trouve près de Chung Mumen, la seconde garde la ligne de Feng-Hwa à Pamiénchen et la troisième occupe des positions dans les environs de Taoma.

Des corps de cavalerie protègent l'extrémité des ailes.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Secrétariat au Bureau de l'Etat dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Harry C. Chiselm à Carrie C. Isten, Gustave N. Nelson à Irma Welch, Nathaniel Clement à Annie Thabony, John L. Pettit à Lizzie McGilly, Joseph L. Sparkman à Anna G. Russell, Frédéric J. Schroeder à Johanna M. Warren, Frank Kenner à Lucie Robichaux, Larnée R. Lawson à Modeste Carter, Henry W. Heno à Stelia L. Medley, Joseph N. Linden à Vve John Habersreiter, Rufus Brown à Alice G. Stevens.

NAISSANCES.—Mme G. Sansone, une fille; J. M. Wheatley, une fille; G. Saladino, une fille; E. Bischoff, une fille; W. E. Bonnafon, une fille; A. P. Duongé, une fille; J. Boos, une fille; B. Terro, une fille; J. L. Cautet, une fille; C. Bréaud, un garçon; D. Foster, un garçon; J. S. Maurice, un garçon; N. Thoming, un garçon; L. J. Pierre, un garçon.

DECES.—M. Lion, 54 ans, 1318 Septième; J. Delord, 30 ans, 3118 Ste-Anne; J. C. Readman, 53 ans, 633 Marengo; E. Eapenan, 22 ans, 2417 Constance; J. B. Boh, 22 ans, St-Louis, Missouri; W. H. Wright, 33 ans, Covington; M. L. Lena Palermo, 30 ans, Hôpital et Chartres; J. J. Davis, 36 ans, Jackson, Lae; enfant du sexe masculin de Mme Jules B. Andry, 1 heure, 2039 Ursulines; E. Adler, 67 ans, 1477 N. Roman; J. McGovern, 16 mois, 227 S. Broad; W. J. McNeil, 8 mois, 1407 S. Claiborne; S. Lucido, 7 mois, Westwego; Lee, M. Scantlana, 21 mois, McDonoughville, Lae; R. Handy, 23 ans, 1225 St-Claude; A. Schiro, 40 ans, 905 Chartres; A. Hays, 67 ans, Pleasant et Tchoupitoulas; P. Thompson, 34 ans, 1831 Conti; Rosa Smith, 1 mois, Asile d'Enfants de St-Vincent; Vve Petrina Cancella, 37 ans, 2109 Decatur.

Un dément. John Rambaud, un allié demeurant à l'angle des rues Madison et Decatur, a détruit plusieurs plantes hier matin dans le square Jackson. Il a été promptement arrêté par le sergent Hyatt.

Incendie. A dix heures hier matin, un feu a été découvert dans un bâtiment au Baronne, 618, occupé par Mme R. Mereudell. Les dommages ont été insignifiants.

Mort subite. Jos. Bergman, un allemand de 56 ans, est mort subitement en sa demeure, rue des Ursulines 630, hier après-midi vers une heure et demie. Son corps a été transporté à la Morgue.

Chute. Louis R. Vignes, un employé de la compagnie du Téléphone, est tombé d'un poteau à l'angle des rues Pitt et Soniat d'une hauteur de 30 pieds, se blessant grièvement au corps. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

ON DEMANDE A LOUER.

Un local situé avenue de l'Espérance au 121 rue Ourseville. S'adresser au bureau du journal.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Marcel Bernard vs The Leopold Weil Co., injonction. Succession ouverte: Max ou Max Reckner. Mme Auguste Scheffer vs Louis A. Sallinger, action en dommages de \$5,000.

Douzième Cour Supérieure. Juge A. M. Auouin. Comparutions: Henry Auouin, Ellen Stewart, Jessie Williams, actes de violence; Jos. Figallo Jr, vente liquore sans licence. Condamnations: Charlie Ware, attaque et blessure, \$50 d'amende ou 3 mois d'incarcération; Will Meyer, larcin, 3 mois de prison; Jim Cassou, larcin, 3 mois de prison. Trouvé coupable: George Thorne, actes de violence. Acquitté: Eli Davis, attaque et blessure.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications. Third District Building Association à W. L. Ober, un terrain, Clout, Louisa, Dauphine et Royal, \$1,820. P. Gallagher à H. D. Vincent et F. B. Hayne, un terrain, Carondelet, Baronne, Union et Perdido, \$17,500. Third District Building Association à Geo. Houquet, un terrain, Feliciana, Clout, Robertson et Claiborne, \$360. Aug. Huard à L. E. Rabouin, un terrain, Miro, Galvez, St-Philippe et Ursulines, \$1,325. Jas. C. Henriques à J. C. Generaly, deux terrains, Ball, Archid, White et Duple, \$5,000. M. Bus à S. Casaro, un terrain, Jeanette, Monroe, Mary et Poplar, \$2,500.

Volcans arrêtés. Tom Wright et Charlie Parker, deux volcans de profession ont été arrêtés à l'angle des rues Dauphine et Champs-Elysées hier soir par les détectives Woodworth et Eranicus.

Mort subite. Jos. Bergman, un allemand de 56 ans, est mort subitement en sa demeure, rue des Ursulines 630, hier après-midi vers une heure et demie. Son corps a été transporté à la Morgue.

Incendie. A dix heures hier matin, un feu a été découvert dans un bâtiment au Baronne, 618, occupé par Mme R. Mereudell. Les dommages ont été insignifiants.

Chute. Louis R. Vignes, un employé de la compagnie du Téléphone, est tombé d'un poteau à l'angle des rues Pitt et Soniat d'une hauteur de 30 pieds, se blessant grièvement au corps. Il a été promptement transporté à l'hôpital.

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 41.—Commencé le 17 juin 1905.

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

PREMIERE PARTIE

La Cabane du Val-aux-Biches

XX MISSION DIFFICILE.

Suite.

C'était l'animation et la vie autour d'eux, comme à la forge

et à la scierie de Belfonds. Le vicomte échangea avec les deux frères des poignées de mains en disant au cadet, très amicalement: —Vous êtes venu ce matin chez nous.

—Oui, fit Dominique, nous voulions avoir des nouvelles. Il ajouta plus bas, de façon à n'être entendu que du mari de Marguerite, en la désignant d'un coup d'oeil. —Sa santé nous inquiète...

—Avec raison! fit le comte en soupirant. L'ainé lui demandait: —Vous avez fait un bon voyage? —Excellent. Je suis allé jusqu'à Trouville.

—Ah! —J'y ai vu M. de Robaire, votre ami, et sa charmante fille. —Elle va bien? —A peu près. —Pourquoi dites-vous: —A peu près? —Parce qu'elle m'a paru un peu changée.

—Son séjour à Belfonds ne lui a donc pas été favorable? demanda Jérôme sur un ton qui frappa le beau Roland. —Souriez-vous à ce que je vous disais? —Il répondit avec un semblant d'indifférence: —Elle s'y plait beaucoup, mais la fin de notre chasse lui a produit une fièvre impressionnante.

—Ça se passera, fit Dominique, de l'air le plus naturel. Il arrive tous les jours de petits accidents dont il ne faut pas s'épouvanter.

Après une visite des écuries, des stables où des bêtes superbes ruminant étendues sur la paille, abondante et fraîche, des jardins potagers où quelques fleurs égayaient les planches de légumes variés, comme dans un jardin de coré, on se quitta avec des démonstrations d'amitié qui n'étaient sincères ni d'un côté ni de l'autre, excepté pour ce qui concernait Marguerite.

Le vicomte songeait en remontant dans l'élégante charrette qui l'avait amené avec sa femme: —Ce sont des ennemis... Le jour où ils concevraient des soupçons, j'aurais tout à craindre d'eux.

Jérôme disait à son frère qui l'approuvait d'un signe de tête. —Un scélérat qui fera mal! La soirée fut un enchantement pour la jeune femme. Avec une mesure parfaite, sans une affectation qui aurait pu éveiller ses défiances, elle retrouvait son mari empressé auprès d'elle, charmant, essayant de lui rendre l'espoir et le courage.

Après un dîner ex tète à tête avec elle, servi dans l'intimité par Lina souriante et pleine d'attentions pour sa maîtresse, il prétextait un travail urgent, des ordres à donner pour le lendemain matin aux ouvriers de la forge, alluma une cigarette et laissa Marguerite prendre l'air sur la terrasse, en lui disant: —Je vais mettre mes papiers en ordre.

Puis il se dirigea vers son pavillon désert à cette heure tardive, entra et passa dans le laboratoire situé à côté de son bureau.

Là, sa physionomie changea. Un mauvais sourire erra sur ses lèvres. La première partie de son plan était exécutée avec succès.

Angèle supportant la peine de sa légèreté et de sa folle confiance était allée au devant du danger. Elle y avait péri.

Secondé par le hasard sans lequel on ne peut rien quand on l'a contre soi, il avait pu d'abord la séduire à demi, enflammer son jeune cœur ou plutôt son imagination avec ses hardieses de langage, ses ardentes collaudes et ses mensongères promesses.

Enfin en l'entraînant dans un piège tendu à loisir, il avait vaincu sa résistance et déshonoré cette fille qui à tant de titres aurait dû lui être sacrée. Mais alors, après une minute de défaillance et d'effolement, elle s'était ressaisie, comprenant dans quel bas-fonds elle était tombée et revoltée contre le vainqueur dont elle refusait de subir les conditions. Sa fermeté s'était réveillée en

même temps que sa raison. Elle reculait dans la voie où il essayait de l'engager en lui proposant de réparer le mal si rapidement causé par un mariage plus odieux que la faute même.

Il eut un geste ironique. —Que durerez-vous cette résistance? —On le verrait bien! Lorsque le scandale, caché jusque-là, menacerait de devenir public, épouvantée en se voyant perdue sans retour, ses idées changeraient.

Elle se retournerait vers celui qui seul pouvait la sauver et lui tendre la main pour la tirer du feu où il l'avait précipitée. Mais il fallait que l'obstacle élevé entre eux et qui l'effrayait disparût.

L'heure pressait. Qu'y avait-il encore à faire? —Peu de chose, un dernier effort. Il n'était plus question de temporiser.

Il fallait marcher hardiment. Il ouvrit une vieille caisse en fer bardée de fer. Ce coffre fort, trop aisément attaqué pour des cambrioleurs, était depuis longtemps remplacé par un autre. Mais on pouvait y enfermer des objets qu'on voulait soustraire aux curiosités indiscretes. Sur une tablette, divers flacons de médicaments étaient rangés. Il en prit un bleu, intact encore, et qui portait l'adresse d'une

pharmacie très en vogue à Paris. Il enleva avec précaution la calotte de papier qui en garantissait l'authenticité, retira le bouchon sans l'endommager et prit un autre flacon à moitié vide en verre noir, d'aspect sinistre et vénérable dont l'étiquette portait en gros caractères:

LIQUEUR DE FOWLER

Personne n'ignore que ce mélange doit être employé avec une extrême prudence et qu'il contient, déguisé par la science, un des poisons les plus dangereux, celui qui empoisonne Lafarge et tant d'autres encore, et dont les annales des cours d'assises ont si souvent attesté les méfaits.

—Il faut en finir, pepa-t-il. Une petite sueur lui perla au front. —Tuer une si douce créature, songea-t-il encore, c'est bien le crime le plus lâche et le plus abominable qu'un accélérateur puisse commettre! Mais traîner cette chaîne trente ans encore, et que sait? être trahi par cette Angèle qui peut tout avouer dans une heure de faiblesse, redouter de tout perdre à la fois, ce que j'ai déjà et ce que j'espère, c'est un intolérable supplice. Tant pis!... Le sort en est jeté.

Il vena de la pharmacie voir une quinzaine de gouttes dans le flacon bleu.

Il y eut dans le liquide qu'il contenait un instant de trouble, qui ne dura pas.

Ensuite il reboucha soigneusement le flacon noir, le remit dans le petit coffre-fort, dont il ferma la porte.

L'opération était terminée. Le flacon bleu lui-même, après un délicat travail, semblait sortir des mains de l'artiste en pharmacie qui l'avait préparé.

Au dehors, il ne se faisait aucun bruit. Les ouvriers, depuis longtemps rentrés dans leurs maisonnettes, éparées à travers la campagne, le régisseur enfermé dans sa chambre, ne songeaient pas à surveiller leur patron.

La nuit était noire comme de l'encre, et sans étoiles. Les hardes de cerfs et de biches, les chevreuils et les lièvres pouvaient errer dans les champs et paître à leur aise sans redouter le coup de feu des chasseurs à l'affût.

L'ami du braconnier le plus vigileux ne les aurait pas distingués à quatre pas. Mais le laboratoire n'était fermé que par un grillage placé devant sa fenêtre, sans volet.